

La liberté d'expression au C

Monsieur Gilbert Finn
Recteur
Édifice Tailon
Centre universitaire de
Moncton
Moncton, N-B.

Monsieur le Recteur,

Nous souhaitons par la présente amorcer avec vous un dialogue sur une question qui, comme vous le savez, préoccupe grandement les professeurs et les étudiants du Centre universitaire de Moncton: il s'agit de la liberté d'expression.

Vous trouverez ci-joint un dossier sur cette question préparé conjointement par l'ABFUM et l'ACPU. Ce document pourra, espérons-nous, servir de point de départ à des échanges fructueux.

Nous avons inclus dans ce dossier des exemples d'atteintes à la liberté d'expression de groupes de personnes ou de l'ensemble de la collectivité. De nombreux cas d'atteintes individuelles, étouffées et documentées, ont également été portés à l'attention de l'ABFUM, mais celle-ci s'est engagée à respecter la confidentialité des témoignages reçus afin de prévenir les

personnes concernées contre d'éventuelles représailles.

Au terme de son enquête, l'ABFUM est frappée par la gravité de la situation et par le climat de crainte qui l'accompagne. La répression sous diverses formes est devenue une réalité quotidienne sur ce campus. Vous conviendrez avec nous, Monsieur le Recteur, qu'une telle situation ne saurait être tolérée plus longtemps dans une université canadienne et que rien ne pourrait entacher plus gravement la réputation de notre institution.

Aussi, trouveriez-vous à la fin du document ci-joint, des propositions de l'ABFUM qui permettraient à notre université de sortir de cette impasse et de prendre, en cette vingtième année de son existence, un nouveau départ en matière de liberté d'expression. Nous souhaitons pouvoir en arriver à une communauté des vus sur la question essentielle à la survie intellectuelle de notre institution et de la société académique.

Les représentants de l'ABFUM et de l'ACPU

désirent vous rencontrer à ce sujet le 8 décembre 1983, si possible.

Veuillez agréer, Monsieur le Recteur, l'expression de mes salutations distinguées.

Donald Pointier
Président ABFUM
c.c. Paul Bourque,
Président Conseil des
Gouverneurs

La situation de la liberté d'expression au centre universitaire de Moncton

Document soumis à la direction de l'Université de Moncton par l'Association des Professeurs et des Bibliothécaires de l'Université de Moncton avec le concours du Comité de la liberté universitaire et de la permanence d'emploi de l'Association canadienne des professeurs d'université, 11, Novembre 1983.

INTRODUCTION
Dans les sociétés démocratiques, la liberté est au cœur même du processus de l'éducation. Ainsi que le répétait récemment un célèbre éducateur canadien, le Père Georges-Henri Lévesque, o.p., 'J'ai

toujours pensé que, dans le processus même de l'éducation, la liberté constitue la donnée essentielle. C'est par la liberté, autour d'elle et vers elle qu'il faut aller. Elle est la fois point de départ, démarche et couronnement, principe, méthode et conclusion (...). La liberté s'impose à l'intérieur de l'activité universitaire. Elle s'insère par sa nature même, de force, oserai-je dire, dans toute démarche intellectuelle, scientifique et professionnelle. Comme il s'agit de s'élancer à la recherche des vraies connaissances (vérité) dans l'homme donné, comment les avoir sûrement si l'on n'a pas au départ la liberté d'enquêter, de les découvrir et de les juger? Et quand on les a découvertes, pourquoi n'aurait-on pas le privilège de les communiquer aux autres? Et si on les communique, pourquoi ne serait-on pas libre d'agiter en conséquence? Vérité et liberté sont ainsi les deux pôles de toute activité universitaire. La vérité exige la liberté de la recherche, comme elle appelle aussi la liberté de l'expression et des réalisations' (Discours de réception du Prix de la Banque royale, le 28 juin

1982).

Semblablement, le professeur Frank H. Scott, intellectuel de réputation internationale, définissait ainsi l'université: elle consiste "d'un groupe de chercheurs et d'étudiants qui travaillent ensemble afin de découvrir, mettre à l'essai et diffuser des connaissances...". Un universitaire non moins éminent, F.H. Underhill, écrit que le rôle de l'université est "de chercher de nouvelles connaissances et une nouvelle compréhension de la nature et de la société, et de poser des questions, souvent même des questions très embarrassantes, concernant des croyances établies, des idées reçues". Ce sont là, bien sûr, des vérités de base, universellement admises dans notre système démocratique, mais elles méritent pourtant d'être

rappeées: la liberté d'expression est, après tout, la principale valeur qui nous différencie des régimes totalitaires.

Des considérations qui précèdent, il s'ensuit que, si une université veut répondre correctement à sa vocation propre, elle doit pouvoir pour l'essentiel fonctionner de façon autonome, sans ingérence de la part d'intérêts gouvernementaux ou privés. En outre, à l'intérieur même de l'université, les professeurs comme les étudiants doivent jouir de la liberté d'opinion et d'expression tout en se conformant, bien sûr, aux lois du pays, à l'éthique professionnelle, ainsi qu'à la tradition de collegialité qui caractérise le monde universitaire. L'université doit être un marché libre des idées, un

CKUM-MF 105.7

Le vendredi 25 novembre 1983, à partir de 16h, aura lieu le 2e "Radiothon" annuel de CKUM-MF. CKUM-MF est la radio étudiante à vocation communautaire qui dessert la région de Moncton et qui est située sur le campus universitaire de Moncton.

Le "Radiothon", d'une durée de 24 heures, a pour objectif principal d'amasser des fonds afin d'assurer le bon fonctionnement de la radio. L'objectif secondaire consiste à battre le record mondial, établi l'an dernier par CKUM, soit 993 animateurs sur les ondes en 24 heures.

On vous invite donc à venir dire votre mot, le vendredi 25 novembre à partir de 16h au 159 de l'avenue Massey à Moncton.

Réflexions d'un inconscient

Voilà la page 3

Shakespeare: vous connaissez?

Voilà la page 9

Pensée de la semaine: "Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre."

SOMMAIRE

Éditorial	page 2
Tribunes	pages 3, 4 et 5
Info	pages 6 et 7
Culture	pages 9 et 10
Sports	pages 11 et 12

Rapport sur les élections

1er comptage:
3237 étudiants au CUM (d'après les chiffres du registraire), 792 votants (tous les bulletins ont été comptés). Il fallait 810 votes pour que l'élection puisse être valide (Règlements des élections). Après la contestation de Mad Sivret, un 2e comptage a eu lieu, 720 bulletins valides - 77 bulletins non considérés, 3119 étudiants inscrits et membres de la FEUM. 7 étudiants avaient voté sans en avoir le droit. Il fallait avoir 780 votes valides pour que le scrutin puisse être valide.

En conséquence, l'élection de la FEUM a été déclarée nulle et de nouvelles élections doivent être appelées par le C.A. de la FEUM ainsi que la nomination d'un(e) président(e) d'élection.

ÉDITO.

Un droit fondamental

LE FRONT

"Au terme de son enquête, l'ABPUM est frappée par la gravité de la situation et par le climat de crainte qui l'accompagne. La répression sous diverses formes est devenue une réalité quotidienne sur ce campus. Vous conviendrez avec nous, Monsieur le Recteur, qu'une telle situation ne saurait être tolérée plus longtemps dans une université canadienne et que rien ne pourrait entacher plus gravement la réputation de notre institution."

C'est en ces termes que le président de l'ABPUM s'adressait au Recteur de l'U de M dans une lettre dont le Front recevait une copie le jeudi 24 novembre 1983. Cette lettre était accompagnée d'un dossier sur la liberté d'expression préparé par l'ABPUM en collaboration de l'ACPU (Association canadienne des professeurs d'université).

Nous ne reviendrons pas sur les détails de ce rapport puisque vous aurez le loisir de le lire au complet dans les pages de ce numéro.

Cependant il est nécessaire de se poser des questions sur la venue même de ce rapport.

Comment se fait-il qu'en cette fin de vingtième siècle et de surcroît dans notre pays réputé dans le monde entier pour la démocratie et le respect des droits de la personne (la Charte canadienne des droits et libertés est une preuve que personne ne peut nier), une université puisse être pointée du doigt pour le non-respect de libertés fondamentales

reconnues par les Nations-Unies et déclarées par une "charte internationale des droits de l'homme" dont le Canada est signataire. Comment pouvons-nous accuser des pays tels que le El Salvador, Haïti, etc. de ne pas respecter les droits les plus élémentaires de la démocratie, alors qu'au sein même de notre université nous constatons une violation flagrante de ces principes mêmes? Comment pouvons-nous accepter l'état d'esprit retradé qui règne au sein du campus alors qu'on voudrait nous apprendre à être avant-gardiste? Comment pouvons-nous fermer les yeux sur le non-respect des opinions ou idées de nos confrères et consœurs alors qu'ils (elles) ont eu le courage de les exprimer publiquement? Pouvons-nous continuer à vivre cloîtrés dans notre confortable indifférence et notre confortable égoïsme qui, nul doute, nous mènera à notre propre destruction?

L'individualisme est en train de nous ronger de l'intérieur et si on ne l'arrête pas, ce cancer risque de devenir généralisé. Le remède ne viendra que de nous et rien que nous, la liberté n'est pas innée, elle s'acquiert.

La liberté d'expression est brimée au CUM. Les expulsés de 1982, ceux et celles de 1976 et de 1968 en sont une autre preuve. Lorsqu'on ne peut exprimer librement ses idées, lorsqu'on ne peut remettre en

question l'ordre établi sans craindre les foudres d'une administration quelconque, alors comment peut-on espérer qu'une société puisse changer? Combien d'étudiant(e)s ou de professeurs se sont-ils (elles) sentis lésé(e)s dans leur fonctionnement quotidien au point tel qu'ils ou elles ont préféré l'exil plutôt que de vivre une situation de répression. C'est incroyable qu'il faille, à certain(e)s d'entre nous, en arriver là. C'est plus ou moins s'expulser soi-même. Lorsqu'on empêche une personne d'exprimer sa façon de penser, c'est que le discours qu'elle tient peut nous déranger. On ne peut accepter que l'autre ait une bonne idée, il empiète sur notre pouvoir. Et lorsque, par un tour de magie, la personne en question réussit quand même à faire bouger les choses, on le discrédite, on l'isole et le long processus de répression est en marche.

Maintenant que la direction de l'U de M a été saisi de ce dossier, on se demande quelles seront les réactions. M. Finn déclarait récemment que les expulsés de 1982 étaient rayés à vie. On se demande aussi jusqu'à où ira son entêtement. Pour terminer nous demanderons à ces messieurs les administrateurs de l'U de M de faire un bilan des trois ou quatre dernières années et s'ils en viennent à la conclusion que le rapport de l'ABPUM est plein de calomnies, alors qu'ils le prouvent; sinon, qu'ils nous laissent, à tous et toutes sur le campus, le droit de s'exprimer librement...

Comité de rédaction

Directeur	Aubrey Cormier
Rédacteur en chef	Roger Laviole
responsables	
nouvelles locales	Mehdi Atila
nouvelles internationales	Sonia Eliev
nouvelles culturelles	Marjorie Thodore
nouvelles sportives	Marc LeBlanc
Conseillers/correctrices	
France Carrier	Gisèle Colette
Debra Beaulieu	Louis David
Lise Michaud	
Équipe de montage	
Suzanne Cyr	Guyline DuFour
Silvia Gay	Hélène LaRoche
Michel Thérault	
Photographe	Joanne Hachey
Maquettiste	Daniel Hachey
Distributeur	Ivan Jobin
Photocomposit	Gisèle LeBlanc

Comité de rédaction:
Aubrey Cormier
Roger Laviole
Mehdi Atila

ATTENTION

Le journal est à la recherche de journalistes à la pige. Des bourses sont attribuées pour chacun des articles, chroniques et reportages.

L'heure de tombée est fixée au lundi à 12h. Tous les articles en retard seront reportés à la semaine suivante s'il y a lieu. De plus, les textes doivent comporter un maximum de 500 mots.

Pour de plus amples renseignements, composez le 858-4526 ou venez nous rencontrer au bureau du Front.

Le journal LE FRONT est l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie, publié par le CUM. Il est situé au 150, rue Massay, Moncton, N.-B. E1A 3E5 et notre numéro de téléphone est (506) 858-4526 (4484 pour les interurbains).

Le FRONT veut être à l'avant-garde de la collectivité étudiante tout en couvrant les multiples intérêts particuliers des étudiants et étudiantes. Les opinions émises par LE FRONT ne sont pas nécessairement celles de la Rédaction ou de la FEUM.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui paraissent dans le Front doivent être écrits proprement à double interligne, sans dactylographes. Les auteurs doivent indiquer leur nom et numéro de téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin il y a. Le droit à l'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.

La rédaction se réserve le droit de retenir les articles, opinions, commentaires et autres qui 1) ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut; 2) démontrent des idées à tendance nettement discriminatoire, c'est-à-dire sans fondement, envers des deux sexes (homme ou femme); les minorités ethniques et autres; ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.).

Réflexions du communiste

Un jour mon papa m'a dit qu'il y a des gens qui s'en font des idées, mais cette fois-ci, j'étais pas du tout d'accord avec lui. Alors, de la honte, j'ai fait part de mon désaccord et il a tenté de me convaincre qu'il avait raison. J'ai été déçu. Pourtant, j'avais toujours été convaincu (depuis que j'avais cru comprendre la différence entre la gauche et la droite) que mon papa était centriste. Alors là, dilemme. Allais-je rejeter l'amour paternel parce qu'il semblait ne plus croire en la démocratie? Et s'il n'était plus centriste, était-il "gauchiste" ou "droitiste"?

Alors, histoire de me changer les idées, je suis allé au CEPS pour y faire du sport (on ne sait jamais, peut-être allais-je devenir un Agile Bleu). Lorsque je suis entré, quelqu'un m'a dit: "En fait, 'N' ne voulait pas désobéir (On ne sait jamais, j'aurais pu être un Agile Bleu) je suis allé en haut. Il y avait beaucoup de monde qui allait au stade où j'allais. Au stade, il y avait du monde et des micros. Alors j'ai pensé qu'il y avait peut-être un spectacle qui allait commencer. On ne sait jamais, peut-être allais-je avoir des Agiles Bleus (le spectacle). Je me suis assis et j'ai attendu.

Lorsque le spectacle a commencé, j'ai été déçu: il n'y avait pas d'Agiles Bleus. Pourtant, petit à petit, j'ai réalisé que j'allais en avoir pour mon argent (Celui que je débourse chaque année sous forme de cotisation étudiante en me demandant pourquoi!).

J'étais en train d'assister à une représentation du "Grand cirque du monde". Que c'était beau: des équilibristes, des trapézistes, des clowns (il y en avait beaucoup), des illusionnistes, des chanteurs, des charme, des magiciens qui faisaient des tours de passe-passe, des danseurs et toutes sortes d'animaux qui criaient.

A un moment donné, j'ai même cru que j'allais finir par assister à un match de hockey car il y avait deux équipes qui s'affrontaient, beaucoup d'obstruction, des spectateurs qui applaudissaient les bons et huilaient les méchants. Puis, le jeu devint incertain jusqu'à ce qu'il semble que l'important était d'avoir un gagnant et un perdant, peu importe si les spectateurs devaient subir les conséquences d'un mauvais spectacle. Alors j'ai compris que la cotisation étudiante, nous devions la payer pour avoir le privilège d'assister aux spectacles de la FEUM.

Et puis je me suis mis à penser à mon papa. Je me suis demandé pour quelle équipe il aurait crié s'il avait été là. Il m'avait dit qu'il n'aimait pas les marxistes parce qu'ils sont contre et qu'ils veulent l'anarchie (Tous les marxistes sont-ils anarchistes? Tous les anarchistes sont-ils marxistes?).

Il pensait aussi que la situation au Salvador ne pouvait être réglée que par la prise du pouvoir par un régime de gauche et qu'il n'aimait pas Reagan (Tous les maudits capitalistes sont-ils fascistes? Tous les fascistes sont-ils des maudits capitalistes?). Je

ne savais trop que penser mais, une chose me semblait certaine: si on est d'un côté, on est contre le deuxième.

Je pense que je vais proposer un slogan à la FEUM: "Si t'es pas d'un bord, t'es dumb."

Le pire dans tout ça, c'est que j'en dans les beaux draps si j'essaie de garder l'objectivité parce que tu ne sais pas si c'est à quelq'un dans tout le bazar qu'il dit la vérité. Tu sais très bien que quand on est à un avantage et que l'autre côté dit toujours que c'est pas vrai, au fait que c'est pas vrai. Au fait que si tu ne connais pas l'histoire dans ses moindres détails, t'es obligé de te fier à ton jugement pour décider comment tu vas voter.

Alors, j'ai vu que ça allait finir. J'étais content parce que beaucoup de monde a levé la main avant moi. Je savais que j'avais raison parce que j'étais de l'avis de la majorité.

Mais c'est alors qu'il y a des gens qui se sont choqués et qui ont dit qu'on avait joué le jeu. "Si j'aime et que c'était pas bien. Moi je ne savais pas que j'avais joué le jeu mais je me suis dit que ça c'était un jeu qui paraît d'être joué. Je n'aurais pas dû être mal (peut-être vais-je acheter ce que mon papa pour Noël ou lui dire que je l'aime). Ils ont aussi dit qu'on était inconscient et qu'on ne pensait pas que

conséquences futures de nos actes.

Alors là, j'étais pas d'accord parce que Descartes a dit: "Cogito, ergo sum" et que là-dessus, il a élaboré un système philosophique pour se prouver à lui-même et aux autres qu'on était tous conscients si nous cogitions et que je pensais que c'était de plus, comment peut-on prévoir les conséquences futures de ce que se sont saut, si on embarque dans un "chronoclastic infundulibulo", un chrono-machin, c'est de la science-fiction.

Lorsque j'ai raconté tout ça à mon papa, il m'a dit que les faits corroboraient (à mon papa aussi il utilise les grands mots parfois) sa théorie. Il m'a dit que je faisais partie de ces gens certains du vote est finalement arrivé (je pense que l'arbitre aurait dû donner des punitions de mauvaise conduite pour avoir essayé de retarder la partie). Pas aux Agiles Bleus, à l'autre équipe! J'ai voté pour. J'étais content parce que beaucoup de monde a levé la main avant moi. Je savais que j'avais raison parce que j'étais de l'avis de la majorité.

Alors, j'ai vu que ça allait finir. J'étais content parce que beaucoup de monde a levé la main avant moi. Je savais que j'avais raison parce que j'étais de l'avis de la majorité. Mais c'est alors qu'il y a des gens qui se sont choqués et qui ont dit qu'on avait joué le jeu. "Si j'aime et que c'était pas bien. Moi je ne savais pas que j'avais joué le jeu mais je me suis dit que ça c'était un jeu qui paraît d'être joué. Je n'aurais pas dû être mal (peut-être vais-je acheter ce que mon papa pour Noël ou lui dire que je l'aime). Ils ont aussi dit qu'on était inconscient et qu'on ne pensait pas que

conséquences futures de nos actes.

Alors là, j'étais pas d'accord parce que Descartes a dit: "Cogito, ergo sum" et que là-dessus, il a élaboré un système philosophique pour se prouver à lui-même et aux autres qu'on était tous conscients si nous cogitions et que je pensais que c'était de plus, comment peut-on prévoir les conséquences futures de ce que se sont saut, si on embarque dans un "chronoclastic infundulibulo", un chrono-machin, c'est de la science-fiction.

Lorsque j'ai raconté tout ça à mon papa, il m'a dit que les faits corroboraient (à mon papa aussi il utilise les grands mots parfois) sa théorie. Il m'a dit que je faisais partie de ces gens certains du vote est finalement arrivé (je pense que l'arbitre aurait dû donner des punitions de mauvaise conduite pour avoir essayé de retarder la partie). Pas aux Agiles Bleus, à l'autre équipe! J'ai voté pour. J'étais content parce que beaucoup de monde a levé la main avant moi. Je savais que j'avais raison parce que j'étais de l'avis de la majorité.

Alors, j'ai vu que ça allait finir. J'étais content parce que beaucoup de monde a levé la main avant moi. Je savais que j'avais raison parce que j'étais de l'avis de la majorité.

Après les révélations, j'ai voulu faire de la lecture pour me calmer. J'ai ramassé la lecture moderne de René Guénon où j'ai lu que "L'avis de la majorité ne peut être que l'expression de l'impotence". J'ai reformulé ce livre parce que je ne l'aimais pas. J'ai commencé la lecture d'un livre d'Ibsen jusqu'à ce que je lise que "La majorité a toujours raison".

Bon! Ça va faire! Je suis convaincu une bonne fois pour toute. Il est évident que la minorité qui contrôle la majorité veut éliminer l'autre minorité. Ou est-ce le contraire? Ah oui, c'est vrai. Ça dépend de quel assemblée générale on parle. Je me demande s'il y en a une des deux qui est plus représentative que l'autre. Ce n'est sûrement pas la dernière car il paraît que plus on est de moins, moins on a raison.

C'est drôle parce qu'il y a des rumeurs qui circulent selon lesquelles certaines personnes incitent les gens à ne pas voter aux prochaines élections de la FEUM. Moi, je pense que ce sont des gens qui veulent que les élections soient valides qu'on faille croire qu'ils savent que s'il n'y a pas de majorité, il n'y a pas de majorité.

J'ai entendu une autre rumeur. Il paraît qu'il y aurait une lutte pour le pouvoir à la FEUM. Et bien

moi je pense que ça devrait être interdit les luttes pour le pouvoir parce que ça cause trop de troubles et que c'est difficile de savoir qu'à raison lorsqu'on fait partie d'une majorité ignorante.

À la prochaine assemblée générale, je vais proposer que ce soient les joueurs des Agiles Bleus qui occupent tous les postes à la FEUM. Comme ça, on sera certain de se battre contre une autre équipe plutôt qu'entre nous.

Ah et puis non! Je ne sais pas si j'y ai à la prochaine assemblée générale parce qu'il y a des rumeurs qui disent que ça ne sert à rien. C'est gal je vais arrêter de penser à toutes ces affaires et surtout je ne vais rien faire pour tenter de régler la situation. Tout à coup j'ai eu des idées. Ça serait capable de dire que c'est ma faute. Daïchian, si on n'est pas la majorité pour se chicaner, ils s'arrangent très bien entre eux minorités.

Et si quelqu'un me dit que ça ne sert à rien, que ça impose la démocratie, je leur dirai en pleine confiance: "Démocratie est le nom que nous donnons au chaos. Ça ne change rien, nous avons besoin de lui." (Fiers & Cailly).

Yves V. Brun
Dept. de Chimie et de Biochimie

La démocratie

Chère Majorité,

Cette année, nous célébrons notre vingtième anniversaire de mariage. Je songe très sérieusement au divorce. Je me rends compte, malgré les années passées ensemble, que rien n'a changé. Je ne t'ai jamais aimée, toi non plus l'agresseur. Pendant tu n'avais jamais eu le front de me le dire, jusqu'à ce jour.

Tu me traites de tous les noms. Malgré tes insultes, tu es tellement jalouse que tu cherches à te comprendre. J'écoute ce que tu veux dire, les yeux, tu montres les couleurs de l'arc-en-ciel. Je veux associer ta soi-disant vérité, te faire comprendre que la lumière n'est pas une chose à plusieurs. Ce faisceau de lumière qu'on appelle vérité est formé de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Tu ne vois que du rose, moi j'en vois d'autres. Tu me fais faire, tu perdis de dans ten rose car cette

vision est pour toi la plus "linne". Je respecte la couleur des choses mais je ne m'arrête pas, sachant que d'autres couleurs sont tout aussi belles. Tu ne peux accepter que j'aime d'autres couleurs que la tienne. Tu es tellement aveuglée par ton rose, c'en est devenu un choc ça.

Moi, dans mes écoles, on me demande de questionner la vérité, la vérité d'autres sources. Aux questions qu'on me soumet, je dois prendre position: on me demande d'opinionner moi-même. Je réponde importe peu, on veut savoir ce que je pense. Les facultés sont humbles, on cherche à développer un esprit critique, on cherche à toutes sortes d'idologies, à moi de faire l'apare des choses.

Toi, dans les écoles, on t'enseigne que tout problème n'a que une solution. On ne te demande jamais toi d'avoir l'aveugle de formules. Tes

classes sont grandes, impersonnelles, on t'y bombarde de théorèmes. Ce que tu penses importe peu, on veut savoir la réponse. Tes facultés t'embrigadent dans un système. On ne te demande pas de l'accepter, on t'impose. Vivant dans ce système où tu dois dire ce qu'on te dit, tu comprends mieux les positions face à l'autorité établie. En dessous, tu es tout ébloui par le rose tu finis par ne plus rien voir de la vérité. Tu es aveuglé, l'injustice, car tu dis posséder la vérité.

Les raisons pour lesquelles je pense fortement à te quitter, la majorité objective avec universal. On me demande de dire, j'espère que tu réfléchiras après la lecture de cette lettre. Je souhaite que tu puisses un jour réfléchir aux couleurs de l'arc-en-ciel. Un conseil: surveille la Bêtise Symbolique de René Savante. Tu m'as poussée à l'extrême.

La minorité extrémiste

PLACE CHAMPLAIN

TRUBBLES

Laissez-moi vous dire ma satisfaction suite au résultat des élections du jeudi 17 novembre 1983. Après avoir pris connaissance des articles publiés par les candidats, je ne peux que m'indigner de leur vision de la politique étudiante. Comment peut-on espérer représenter objectivement la "masse étudiante" alors que l'on possède des idées aussi négatives et peu réalistes que celles exprimées dans notre journal étudiant.

Pretons d'abord celui de Mad Sivret. Celle-ci se fait un devoir de relever tous les problèmes auxquels nous sommes présentement confrontés; cependant, elle ne semble pas prête à émettre des solutions pratiques face à ces situations. De plus, peut-on dire qu'elle soit consciente des priorités dans les dossiers de la FEUM? Il ne semble pas. Elle traite des problèmes comme d'un état banal, d'étudiant(e)s ayant eu ou n'ayant(e) pas eu de problèmes (elle) méritaient. Elle parle d'une "hausse déraisonnable des frais de scolarité" elle dit vrai, il prend une position défaitiste, celle de ne pas montrer de solidarité avec

ceux et celles qui nous ont représenté et qui se voient maintenant refuser l'accès à une éducation post-secondaire.

Elle nous parle du problème que représente le CA, mentionnant la révocation d'un des gérants, le vol et la succession de gérants sans toutefois entrer dans les détails qui détruiraient la position du gérant était nécessaire suite aux activités douteuses à l'intérieur de l'exécutif. Cette même révocation démontre bien la prise de conscience qui s'est faite au sein de la FEUM, qui s'est décidée à mettre en place un système de contrôle des activités de notre club étudiant, tel que le prouve l'embauche d'une contrôleur. Le problème des trois gérants n'est pas un; il fallait bien combler la vacance au sein de l'exécutif (ce gérant second gérant a pu maintenir à flot le Kacho ou l'Université de notre campus); et ce malgré un vol. A la fin de son mandat, il fut remplacé par une troisième personne selon les

modalités d'élection de la FEUM. Il faut dire que le mot exécutif d'avril 83 n'a jamais pu faire ses preuves, et ce à cause de l'entente de l'été 83 qui privait les postes.

Si l'on s'agissait que le "peu être" fermer les yeux mais voilà aussi qu'elle doute de la représentativité de l'assemblée générale qu'elle dit manipulée par une "minorité" et de l'objectivité de la fédération (élue par la "masse étudiante").

Comme si cela ne

suffisait pas, elle va même jusqu'à dire que le mandat que je postule... n'est nullement intéressant"; qu'elle a beaucoup de support de étudiant(e)s sans qu'ils (elles) aient à "devenir des priés" et qu'elle n'a qu'il faut suivre sans dire un mot!

Si elle n'a pas d'intérêt à se présenter à ce poste, pourquoi le fait-elle? L'article de M. Borgeais, si on excuse le français pitoyable, est d'ailleurs plutôt contradictoire. Voulu d'abord mettre

"ses idées" et "ses" opinions en avant, il nous revient avec celles de la "masse étudiante" qui pour lui, seraient en accord avec les siennes. Il n'attaque pas le problème des priorités, il se débarrasse, préférant le mettre dans les mains de l'administration de la université de Moncton. Plein de bonnes intentions, il va voir à ce que les professeurs académiques soient profitables et efficaces pour tous les étudiants, n'ai nullement envie, monsieur, de vous voir

mêlé à ma vie privée ou à mes méthodes de travail.

Enfin, le problème du Kacho semble le préoccuper au plus haut point. Conscient que "la majorité des étudiants veulent que l'ouverture du Kacho passe avant une nouvelle entente", il va tenter de "faire apparaître avec l'aide de (ses) collègues une autre entente".

En attendant que l'on cesse de lire de moi et que l'on soit vraiment OBJECTIF.

Marc Thériault

En réponse à Sivret

Note de l'auteur: Il est fortement recommandé au lecteur de se référer à l'article "Le Sivret" candidate à la présidence", paru en page 5 dans Mad Sivret, 17 novembre 1983.

Mademoiselle Sivret, Vous affirmez dans votre article être "concernée par la situation à l'intérieur de notre campus"; je ne doute pas que ce soit vrai, mais je ne suis pas sûr que le campus vit une atmosphère de cimetière une fois de plus, je me dois d'acquiescer à cette constatation. Vous estimez que la FEUM a des raisons d'être et qu'elle doit être sortie de ce dilemme de manière à assurer d'une orientation positive pour nos étudiants. Plusieurs personnes se sont sans doute senties réconfortées par cette élogieuse affirmation; je le suis, il me fait de la peine de vous annoncer qu'elle s'arrête nos points convergents.

Me rapportant à votre article, j'y retrouve un langage très soigné pour dire des choses que certains qualifieraient de bêtises. Je n'aurai pas le droit, sachant par votre intermédiaire que la démocratie existe.

Avant de débiter la critique de vos positions, je me dois tout d'abord de recueillir une information que vous jugerez à propos de vérifier. La dette du

Kacho est pure fiction. Nous devons cet état de chose aux bienfaits apportés par la contrôleur.

Passons aux choses sérieuses. Au début de votre article vous parlez des "irrigations entre l'administration et la réalité et les dirigeants de notre fédération, et que la manifestation, l'occupation, fut responsable de ce fond. Voyons donc, il ne faut pas se faire briller par ne pas voir que ces deux entités, étant données les raisons d'être, ne peuvent que très difficilement en arriver à des accords.

Vous qui êtes candidate à la présidence de la FEUM devez vous demander si par les actes que ce organisme (la FEUM) veille à protéger les intérêts et les droits de tous les étudiants de l'Université. Pas seulement ceux de quatre ou encore cinq facultés.

De son côté, l'Administration de l'Université a-t-elle le droit d'imposer "les mesures qui lui sont nécessaires" à l'augmentation des frais de scolarité, coupures dans le personnel, réduction des services et l'en passe. Vous concluez que ces mesures touchent directement les étudiants et ont pour résultat d'activer l'incessante "friction" entre l'exécutif et la réalité.

Mais la véritable friction, celle qui a fait le plus grand

fort aux étudiants de ce campus nous la vivons en ce moment. Il y a 5 facultés d'un côté et il y a 4 facultés de l'autre côté. Vous même avez reconnu (Mad Sivret, 9e ligne). Comment cela s'explique-t-il? N'y aurait-il pas des forces qui nous poussent à l'isolement? Les étudiants qui veulent d'un oeil très joyeux le chaos et de l'autre un monde plus calme. Ne devrait-il pas y avoir front commun de tous les étudiants contre le véritable interlocuteur (l'Administration de l'Université)? Je vous pose simplement cette question, à vous seule apte à la résoudre.

Autre point, indignant, comment osez-vous traiter de minorité extrémiste 4 facultés du campus qui, par leurs agissements continuent de démontrer que rien ne va plus. Qu'allez-vous faire si jamais vous avez à composer avec ces 4 facultés avec qui vous devez s'engager si vous êtes élue au sein de la FEUM? J'ose croire que vos paroles furent inconsidérées.

Maintenant, voyons un peu votre grandiose finale dans laquelle vous faites allusion au "vol" de la présidence Pierre Landry. Selon votre interprétation, le CA ne débattre seul aux assemblées générales contre une minorité extrémiste. Vous craignez que le même sort ne vous soit réservé. C'est

pourquoi vous injuriez la "masse passive" (terminin du mot, employé 3e colonne, 11e ligne) à faire un effort pour venir aux assemblées générales et prendre position; ceci, c'est entendu sans pour ce faire devenir passif. Mais c'est insensé! C'est un effort terrible à l'intelligence de ceux qui ne vous venez de commettre.

Expliquez-moi comment quelqu'un peut voter une proposition sans avoir au préalable évalué le problème et avoir pris position. Stabstem, n'irez-vous? Ca ne fait progresser et ça n'empêche que quatre des idées de tomber. Quand on vote on doit prendre position. On doit dire si on est pour ou on est d'accord. Cette prise de position est la base de la politisation.

En terminant, je vous demanderais de bien vouloir composer avec les mots d'adverbiens pour un seul interlocuteur. Il s'agit de l'Administration de l'Université, de la FEUM, de la réalité avec ses déformations, fameux dossiers: expulsions, hausse unilatérale des frais de scolarité, etc. Je vous conjure également de vous éveiller à ceci: si vous ne voyez pas la masse avec la de la démocratie, on fait bien de l'assurance que l'on est véritablement passive, ce qui est égal à "cesser de vous mirer dans un miroir concave".

André Haché

Café *La Brûlée*

376 St-Georges, Moncton

854-5243

Heures d'ouverture

Lundi: 6h.00 p.m. à minuit

Mardi - vendredi: 8h.00 a.m. à minuit

Samedi et dimanche: 10h.00 a.m. à minuit

Salle à manger licenciée.

Cafés • Infusions • gâteaux • croissants
jus naturels • salades variées

M. Nadeau,

Après avoir aperçu à l'assemblée générale des étudiants, le 16 novembre dernier, et suite à notre discussion de lendemain (17 novembre) il me fallait réagir. Loin de moi l'intention de spéculer sur les motifs qui vous ont incité à assister à ladite réunion.

Il me paraît honteux qu'un directeur des services aux étudiants se moque d'un privilège que les étudiants s'étaient accordé. Le privilège en question est la demande faite à l'assemblée générale d'élire des personnes non-membres de la Fédération (FEUM) s'identifiant.

Pour ne pas respecter cette demande d'étudiant vous avez jugé bon de ne pas vous faire voir par l'assemblée et d'assister en partie, à la réunion du haut de la galerie de la presse.

Par conséquent, je vous demande de démissionner

de la présidence de la G. Nadeau

du Conseil d'Administration de la future A.P.A.R.E., si jamais elle est concrétisée, à laquelle vous siégez titre de représentant de l'administration. Sinon, j'ose croire que vos supérieurs vous démentiront de votre poste au sein de l'A.P.A.R.E.

La raison qui me pousse à vous faire cette demande est que j'ai des doutes sur votre objectivité et vos bonnes intentions au sein du C.A. de l'A.P.A.R.E. Ceci fut provoqué par votre

non-respect d'une demande d'étudiante (mentionnée ci-haut) si fondamentale et si facile à comprendre.

Veuillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

Marc LeBlanc, étudiant U de M
copie à: Gilbert Finn, recteur

LE FRONT

INFO

Suite de la page 6

groupe. Il n'est sans doute pas nécessaire de s'appesantir sur des évidences; soulignons tout simplement que la "réputation de l'université" pourrait être invoquée pour interdire les réunions d'un groupe dont l'idéologie ou les objectifs déplaieraient à l'administration, et qu'au nom de la "neutralité politique" on pourrait interdire des réunions de tout club politique quel qu'il soit. Ce serait ouvrir la porte toute grande à un contrôle arbitraire et inconsistant qui porterait sérieusement atteinte à la liberté d'expression et de rassemblement.

L'ABPUM ainsi que le Comité de la liberté universitaire de l'ACPU, trouvent normal et acceptable qu'une administration universitaire édicte des règlements concernant l'utilisation des édifices dont elle est responsable. Cependant, ils ne peuvent accepter que l'administration s'attribue le pouvoir d'empêcher leur utilisation par des organismes qui ne jouissent pas de sa faveur.

4. Conditions de réadmission de certains étudiants

Étant des associations de professeurs, l'ABPUM et l'ACPU ne sont normalement pas appelés à se pencher sur des cas impliquant des étudiants. Cependant, vu l'importance de comprendre la situation de la liberté d'expression au CUM dans sa globalité et vu la pertinence directe du cas présent, cette situation, on en trouvera ci-dessus une brève exposition.

En avril 1982, par suite de

l'occupation de l'édifice Tailion par les étudiants du CUM, la communauté universitaire a traversé une crise qui fut marquée, entre autres, par la fermeture d'un camp, une descente policière, l'expulsion de 17 étudiants (dont les trois membres de l'exécutif de la FEUM) ainsi qu'une lettre d'intimidation à un professeur qui s'était prononcé publiquement contre les agissements de l'administration.

Les 17 étudiants expulsés ont comparu devant le Comité supérieur des admissions de l'université. Le Comité décida de redonner 7 d'entre eux à des conditions qui portent atteinte à leur liberté d'expression.

"1) Toute nouvelle infraction à un règlement disciplinaire de l'Université ou manquement aux conditions d'admission ci-après le rendra passible d'expulsion immédiate.

2) Interdiction formelle de participer ou d'assister à toute manifestation de protestation légale ou illégale sur le campus de l'Université.

3) Interdiction d'occuper un poste de représentant de la population étudiante à quelque niveau que ce soit.

4) Interdiction d'occuper un poste d'administrateur élu ou nommé au niveau de la FEUM ou d'un autre organisme étudiant."

L'enquête de l'ABPUM a révélé que ces conditions étaient appliquées de façon particulièrement stricte. Elle a révélé, outre, que depuis sa

fondation en 1963, l'Université de Moncton a procédé à non moins de 26 expulsions d'étudiants liées pour la plupart à des manifestations pacifiques concernant le système des prêts-bourses.

Notons enfin que l'Université de Moncton étant la seule institution francophone étudiante, le mouvement de la langue, de son sexe, de son orientation sexuelle, de ses déficiences physiques ou mentales, de ses prises de position à l'égard de l'Université, de ses opinions et de ses activités politiques, de son état civil ou de son état religieux.

PROPOSITIONS DE L'ABPUM

Dans le but de rétablir au Centre universitaire le climat de liberté qui seul est propice à l'activité intellectuelle véritable et compatible avec le contexte démocratique dans lequel nous vivons, l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton propose:

1. Que l'administration de l'Université reconnaisse de façon formelle le principe de la liberté d'expression tel qu'admis et reconnu dans l'ensemble du monde universitaire nord-américain. Plus particulièrement, que l'administration accepte le principe d'une charte des droits de la personne pour le personnel et les étudiants de l'Université de Moncton, laquelle charte aurait

présence sur tout autre règlement académique ou administratif de l'Université.

La charte en question

devrait contenir, entre autres, la clause suivante:

Que l'Université de Moncton s'engage à exercer aucune pression, contrainte ou distinction injuste dans l'embauche, la promotion, le renvoi, la démission, l'admission, de sa langue, de son sexe, de son orientation sexuelle, de ses déficiences physiques ou mentales, de ses prises de position à l'égard de l'Université, de ses opinions et de ses activités politiques, de son état civil ou de son état religieux.

2. Que l'administration de l'Université renonce à empêcher le rassemblement des membres de la communauté universitaire quelle que soit l'orientation idéologique de ces membres et accepte l'invitation de l'ABPUM à négocier, conjointement avec la FEUM, une nouvelle entente concernant l'utilisation des locaux de l'Université.

3. Que l'administration, suite à des consultations avec l'ABPUM, reconnaisse le droit de la communauté universitaire d'avoir accès à toute production littéraire, idéologique, journalistique, artistique ou autre; qu'elle s'abstienne de toute ingérence en ce qui a trait au contenu des expositions à la Galerie d'art et des livres, œuvres et journaux mis en vente à la Librairie académique.

4. Que les étudiants expulsés en 1982 soient réadmis sans conditions pour l'année universitaire 1984-85, et que les étudiants réadmis sous condition voient ces conditions levées dans les plus brefs délais.

....

En terminant, nous formulons le vœu qu'il sera possible de procéder à des échanges francs et fructueux avec l'administration de l'Université sur les questions abordées dans le présent document. L'ABPUM estime qu'avec de la bonne foi de part et d'autre, il est possible de tourner une nouvelle page dans l'histoire de notre université et de donner au peuple acadien l'institution dynamique, novatrice et ouverte sur le monde, à laquelle il a droit.

À NE PAS OUBLIER

Date limite pour le programme des bourses d'études et de recherche QUÉBEC-ACADIE: 29 novembre 1983.

Formulaires de demande disponibles aux: Service d'aide financière, local A11, Tailion.

CKUM-MF 105,7
Assemblée générale
annuelle

Tous les étudiants sont convoqués à l'assemblée générale annuelle des Médias acadiens universitaires inc., la compagnie de gestion de la radio CKUM-MF. L'ordre du jour en est le suivant:

1. Ouverture de l'assemblée
2. Élection d'un(e) président(e), d'un(e) vice-président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée.
3. Lecture de la convocation
4. Vérification du quorum
5. Lecture et adoption des procès-verbaux des assemblées précédentes
6. Adoption de l'ordre du jour
7. Élection du président des M.A.U. inc.
8. Rapport annuel du directeur général
9. Rapport annuel du président
10. Rapport du vérificateur
11. Nomination du prochain vérificateur
12. Amendements permanents
13. Autres
14. Clôture

Cette assemblée aura lieu le mercredi 30 novembre à 19h à la chapelle de l'Édifice Tailion et sera l'occasion de se mettre au fait de la situation de CKUM-MF.

Co-op

sous-sol Tailion

Bonjour,

La Coop vous invite toujours à venir faire un tour. Elle invite tous les étudiant(e)s de toutes les facultés qui sont intéressé(e)s à offrir leur service à la Coop: ils sont les bienvenus(e)s.

Elle demande la collaboration de votre part pour remplir un questionnaire qui va passer bientôt à travers le campus. C'est le club de Marketing/Management qui est en charge; le but de ce questionnaire est pour améliorer les services de la Coop qui est pour vous.

Il y a des chèques de prêts pour les consignataires, veuillez à vous-y-plaier.

venir les chercher au comptoir.

Pour les étudiants en Science sociale, le bottin vous envoie à la Coop.

Nous vous informons qu'il y a des étudiant(e)s qui ont apportés beaucoup d'artisanat fait par eux mêmes, tel que: moccasins, colliers, boucles d'oreilles, sacoches, porte-monnaie, porte-clés, broche, etc. Ce sont des articles uniques en leur genre, soyez mixes... venez voir!

On vous rappelle les heures d'ouverture de la Coop qui sont du lundi au vendredi de 11h30 jusqu'à 16h.

Merci

-Jeans Wranglers neufs, différentes couleurs et grandeurs à bon marché à la Coop

- Croissants: Provenant de chez Vita-Nutrition, 6.05\$ chacun

Coop - Coop - Coop

A tous les mercredis: la journée du sous-marin à la Coop



Restaurant licencie

Pizza - Salades - mets Italiens
ouvert tous les jours (exception dimanche)

700, rue Main, Moncton 855-2220

Coin de Bedford - Main



Mercredi le 30 Novembre
Soirée Etudiante
...ADMISSION GRATUITE...

PIZZA Gratuite  de 8h à Minuit

2 MORCEAUX

PRODUCTIONS VIDEO SANS ARRET

de 8h P.M. à 10h30 P.M.

**AUSSI, LE COSMO VOUS OFFRE MAINTENANT—
LA MEILLEURE MUSIQUE FRANÇAISE EN VILLE,**
"Happy Hour" de 21h à 23h

MARDI SOIRS

ADMISSION GRATUITE

Hughie Brown - guitare
Charles Goguen - batterie
Pierre Sansfaçon - contre basse



JAZZ CONVERSATION

Groupe de Toronto à ne pas manquer
"La meilleure musique nouvelle"
Les mardi et mercredi 28 et 29 novembre
Étudiants avec carte
2\$ seulement



CLOSURE

Shakespeare
Shakespeare (1564-1616) fut, au théâtre par la petite porte, celle du comédien, ambassadeur ou cherche fortune et dont on s'intéresse personnellement. Il n'est pas, certes, le dramaturge le plus célèbre de son temps et sa gloire posthume l'a établi solidement au premier rang du palmarès théâtral de tous les temps. C'est une "performance" impressionnante qui ne peut laisser personne indifférent.

Les spécialistes des sciences humaines (Freud, Lacan...) se sont penchés sur cette oeuvre proliférante qui propose un nouveau regard à la pensée de chaque génération. Mais l'intérêt de ces spécialistes serait suspect, si, parallèlement, il n'y avait aussi un intérêt sans cesse renouvelé du "public ordinaire" pour cette quarantaine de pièces qui forment le répertoire shakespearien.

Histoires, héros et tragédies
Shakespeare est d'abord un raconteur d'histoires. On se chicanne encore pour savoir s'il a commencé par écrire des histoires comiques ou des histoires tragiques. Cela importe peu, puisqu'il ne cesse jamais de s'intéresser à ces deux aspects fondamentaux de l'existence humaine. Toujours, l'histoire aux rebondissement multiples et aux péripéties qui se publie en haleine. Si ses pièces sont de lecture extrêmement difficile, à cause des multiples plates visuelles et psychologiques qu'il faut saisir simultanément, elles sont

très claires une fois montées sur scène, un enfant pourra retentir et raconter facilement l'histoire de *Macbeth* ou d'*Othello*. Et il faut se méfier du théâtre qui "décapite" les hommes, nous sommes tous.

Ces histoires, baroques et catholiques comme la vie, sont vécues par des êtres hors du commun: des rois, des bouffons, des fous, des esprits imaginaires... mais elles impliquent toute la société et nul ne vient sur scène sans y arriver avec toute sa personne et tout son destin: il n'y a ni confidents, ni poussoirs, ni faire-valoir dans ce théâtre. Chaque courreur a sa chance: s'il ne le prend pas, tant pis pour lui. Car aucun auteur n'est arrivé à laisser à ses personnages une si grande latitude, ce qui explique leur infinie variété et l'imposante "force" de ce théâtre. On est de dégoûter un type de personnage shakespearien: chaque personnage passionné tout autant que créateur "dégagé" qui, par eux, a fait émettre des sentiments et d'idées que tout autre dramaturge.

Les personnages hors série, les héros, les grands actions de ses tragédies n'ont rien de décapité: ils sont l'usage et l'âme découvertes et, malgré leurs torts, ils étaient humains. C'est ce qui se révèle, par leurs mobiles, leurs actions, leur langage en s'approchant directement de lui à l'avant-scène et en lui racontant, comme à un vieil ami, leurs tourments. Si, banni de la scène, Shakespeare le retrouve

dans l'auditoire, et ce monté sur scène, peut s'exercer à l'analyse des mécanismes cachés derrière les protagonistes, sans se laisser entraîner à faire avec eux le "voyage" aux limites de l'homme, mais les hommes se laissent embarquer dans les tragédies shakespeariennes et ils sont la majorité vivante, durant quelques heures, des aventures extraordinaires dont l'équivalent risque fort peu de leur arriver dans la vie, même si on peut avoir les mêmes sentiments, les mêmes passions, les mêmes idées qui les peuvent éprouver tous les jours.

Rêve, réalité et comédies
"Nous sommes faits de la même étoffe que les songes et notre petite vie, un songe, la parachevé," dit Prospero dans *Le Tempête*. Ce qui nous importe de comprendre c'est que Shakespeare se soit toujours refusé à tracer une frontière entre la réalité et le rêvé, entre les phantasmes et la pensée, entre l'univers spirituel et l'univers physique. A quoi croyait-il? Croyait-il aux esprits, aux sorcières, aux démons, aux fées qui peuplent son théâtre? Impossible de trancher avec certitude. Mais on sait, c'est que dans ses "histoires vécues" il nous montre à la fois l'unité et la dualité du matériel et du spirituel, rendant palpables les idées et les sentiments. Comme Hamlet peut parler avec le spectre de son père, Macbeth causer avec des sorcières, Titania (dans *Le Songe*) devenir amoureux de son mari. C'est ce qui nous intéresse d'abord à la

"réalité" de ces échanges, sans que l'un d'eux ne soit arrivé sur scène le plus "naturellement" du monde. Rares sont ceux, toutefois, qui les réduisent à de simples jeux de théâtre, sans leur donner une signification plus mystérieuse que celle d'un jeu comme projection du subconscient ou comme signe d'autre chose que l'enveloppe celui-ci. Cette "enveloppe" imprécise représente la zone inexplicable que tout être humain reconnaît, pour lequel il ait vécu ou réfléchi.

Les plus grands moments de ce théâtre sont précisément ceux où les personnages semblent perdre leur matérialité habituelle pour entrer dans une "zone réservée" où l'on ne sait plus s'ils vivent ou s'ils voient ainsi. Othello autour du lit de Desdémone, le Roi Lear, prisonnier dans le temple, Lyandre et Hermia-Desdemone-Hélène perdus une nuit dans la forêt du Songe.

Technique, scène et poésie
La façon dont Shakespeare parle met en scène ses histoires ne diffère en rien de celle des auteurs de son temps. Il fut un profiteuse des formes de l'époque. Ces formes ont pour nous l'avantage d'avoir anticipé celles du cinéma dont nous sommes si imprégnés aujourd'hui. Le découpage en acte et en scène de ses pièces est impeccable. Sa composition et correspond au goût de l'ordre qui s'est emparé du XVII^e siècle après la mort des élisabéthains. En fait, une pièce de Shakespeare est une fresque baroque compo-

sée de plans et de séquences ou le monologue "naturellement" du plan, la scène à deux celui du plan américain et la scène de groupe celle du plan d'ensemble. L'alternance de ces plans ponctue les scènes, l'action qui peuvent s'imbriquer comme des fondus enchaînés ou s'entrechoquer par passage brusque d'une séquence à une autre. Le nudité de la scène élisabéthaine de même que son architecture se prêtent à une lecture d'action que la plupart de nos théâtres ne peuvent recréer.

La poésie de Shakespeare n'est pas un jeu de mots. Elle est le souffle de Corneille, l'élégance de Racine, l'élégance de Marivaux, la fluidité de Musset, l'absurdité de Beckett, la sensualité d'Arrabal. Mais il n'est pas un auteur de théâtre qui ne soit un poète. Shakespeare ne le fut pas. Il n'est pas un auteur de théâtre qui ne soit un poète. Shakespeare ne le fut pas. Il n'est pas un auteur de théâtre qui ne soit un poète. Shakespeare ne le fut pas.

Et la poésie dans tout cela? Il est certain que dans le monde anglo-saxon, Shakespeare est souvent apprécié d'abord comme poète. Cette dimension est à peu près imperceptible en traduction! Plus la formule est éblouissante, plus elle échappe à la compréhension. Heureusement, il n'y a pas, dans Shakespeare, que la poésie: la parole, il y a aussi celle des personnages et celle de l'action.

Roméo et Juliette s'aime tant en français ou en allemand qu'en anglais, les

charmes d'Ophélie, les méprises de Puck et les autres, sont tous dans le *Songe d'une nuit d'été* passent très bien dans la langue que ce soit. L'arrivage mais parfois que les comédiens qui jouent ne laissent aller trop facilement au lyrisme de la poésie, oubliant les situations. Ce danger est moins grand en traduction. Et il en existe quelques-unes de bonne qualité.

Shakespeare est un dramaturge immense dont le théâtre français n'a pas d'équivalent. Il possède à la fois le souffle de Corneille, l'élégance de Racine, l'élégance de Marivaux, la fluidité de Musset, l'absurdité de Beckett, la sensualité d'Arrabal. Mais il n'est pas un auteur de théâtre qui ne soit un poète. Shakespeare ne le fut pas. Il n'est pas un auteur de théâtre qui ne soit un poète. Shakespeare ne le fut pas.

Si l'on a parfois, à tort, vénéré Shakespeare, on l'a, depuis longtemps, sorti des contraindre, il n'enferme ni les gens de théâtre ni les spectateurs dans un système quelconque. Son oeuvre est "ouverte", et stimulante. Certains esprits ont voulu le servir d'autres se sont servis de lui: on a donné de ses oeuvres les interprétations les plus diverses, les plus contradictoires. Il reste toujours là, discret, inépuisable, disponible.

Si l'on a parfois, à tort, vénéré Shakespeare, on l'a, depuis longtemps, sorti des contraindre, il n'enferme ni les gens de théâtre ni les spectateurs dans un système quelconque. Son oeuvre est "ouverte", et stimulante. Certains esprits ont voulu le servir d'autres se sont servis de lui: on a donné de ses oeuvres les interprétations les plus diverses, les plus contradictoires. Il reste toujours là, discret, inépuisable, disponible.

Serge Robichaud
(d'après G. Marsolaia in Cahiers N.C.F.)

"Une sagesse ordinaire", une production de Odette Lajoie-Chiasson, une production française/Académie nationale du film, sera présentée en Grande Première à Paquetville, au théâtre de l'École Terre des Jeunes, mardi, le 29 novembre à 20h00 et à 21h00.

"Une sagesse ordinaire" sera aussi présentée au théâtre de la Polyvalente Louis-Mailoux le mercredi 30 novembre à 20h et à 21h et à Moncton, à l'Université de Moncton, à l'auditorium de l'Édition des Sciences de l'éducation, le jeudi 1^{er} décembre à 20h.

Le plus naturellement du monde, Garde Édit Pinet, 79 ans, peut d'enorgueillir d'avoir présidé à la naissance de presque toute la région de la région de Paquetville, en Acadie!

"Une sagesse ordinaire" rend hommage à une sagesse

ordinaire, infirmière diplômée et "docente" de la région, dans un ambiancé de belle de famille, comme on n'en avait encore jamais vue!

"Qu'ils aient 40 ou 50 ans, ce seront toujours des bébés!" dit Garde Pinet est une véritable légende dans la Péninsule acadienne. Depuis 35 ans, il est de métier, plus de trois mille bébés "délivrés" (jusqu'à 300 par an, et même 400 en un mois), et sans jamais en avoir perdu un seul. Les médecins pourraient se vanter d'en avoir fait autant! Garde Pinet est aussi ses diagnostics basés sur sa longue expérience, et recommander des remèdes il entre beaucoup d'aspirine, mais encore plus de cette tabulaire confiance qu'elle inspire. Une foi à ressusciter les mortifarmés, et à aider ou patients admiratifs qui

viennent témoigner, on remarque... Edith Butler, chanteuse acadienne bien connue.

On loue le dévouement légendaire de Garde Pinet, la vaillance rappelle celle des anciens médecins de campagne: toujours prêt à aider les autres, que ce soit à chevre ou même à traîner à chevre par les bras tempestés de neige. Dans les cas, di-elle, deux heures de sommeil par jour me suffisent. Mais son travail et ses veilles n'ont pas empêché Edith Pinet d'être une femme à part entière elle-même mère de onze enfants, ménagère, cuisinière, et même comédienne. Une vie bien remplie, s'il en est!

Ce qu'offre le traitement appliqué par Garde Pinet, est surtout le contact humain, la patience

tranquille, la générosité d'âme, l'intense chaleur humaine d'une personne riche, dont l'humour nourrit un bagout pittoresque, à l'effet de calmer pour les femmes en couches, astreintes aux longues heures d'attente. Et aussi cette tendresse discrète qui passe toutes plaies.

On peut faire confiance à Garde Pinet. S'il faut

appeler un médecin, c'est elle qui le fera. Tout au cours de ce film, deux accouchements progressent sous ses soins. L'un qui aura un heureux dénouement, tandis que l'autre qui devra se terminer à l'hôpital. Garde Pinet ayant jugé nécessaire. Ce qui permet d'apprécier la différence d'atmosphère entre les deux formules, et la préférence marquée, à

Paquetville, pour l'accouchement dans la paix du foyer, plutôt que dans le froid impersonnel d'un semi-hôpital de l'hôpital, avec ses salles-laboratoires équipés d'écrans, et son personnel médical dissimulé comme des robots dans les couloirs, et ses sinistres masques aséptiques...

Entrée et invitation libre pour tous.

HEURES DE PROGRAMMATION
8h30-0h00, ET VENDREDI ET SAMEDI 8h30-02h00

CULTURE "Pourquoi l'étrange" consécration LE FRONT

Zoos s'intéressait tant à la bande dessinée?"

par Martin Pitre

Nous sommes à Montréal dans les bureaux de la maison de production cinématographique SDA. Dans une pièce adjacente à la salle d'attente, Yves Simoneau, le réalisateur du film "Pourquoi l'étrange Monsieur Zoos s'intéressait tant à la bande dessinée?", est en train de tourner un message publicitaire.

"Pourquoi l'étrange Monsieur Zoos s'intéressait tant à la bande dessinée?", c'est le dernier joyau à sortir sur écran. Ce moyen métrage de 70 minutes nous présente, dans un cadre humoristique, les grands dessinateurs de BD du monde francophone. Ralliant le tout, sous forme de fiction, apparaissent les comédiens Jean-Louis Mellette (l'ancien gros-gras Palladium) et Michel Rivard (qui l'on connu avec le groupe Les Doulos).

Mais en fait, "Pourquoi l'étrange Monsieur Zoos s'intéressait tant à la bande dessinée?" tout simplement pour nous amener à rencontrer, dans leurs ateliers, Gonthier, Greg, Gail, Giraud, Elia, Bretecher et... En tout, Yves Simoneau présente 22 artistes dans ce film-reportage-fiction. Où trouver la place pour l'humour? Tout simplement chez ces artistes.

"Ces gens de la BD, selon Yves Simoneau, ont un esprit spécial. Ce sont tous de grands enfants."

Il y a peut-être plus. Yves Simoneau lui-même, avec son rire enfantin, son propos qui agrippe la vitesse dont on ne sait quoi et sa rapidité d'esprit, donne à penser qu'il s'est retrouvé dans son atmosphère préférée en rencontrant ces dessinateurs. Pour lui, la vie se résume à voir des films et en faire.

"Pourquoi l'étrange Monsieur Zoos s'intéressait tant à la bande dessinée?", n'est ni son premier, ni son dernier film. Déjà, Yves Simoneau vient de terminer le tournage des "Yeux rouges", un long-métrage de fiction qui sera à l'antenne de Radio-Canada prochainement et dans la CBC, la CBC et possiblement l'État d'Israël ont acheté des versions.

À 27 ans, Yves Simoneau est certainement le cadet le plus prometteur des cinéastes québécois. Par le biais du Prix du Jury du Festival des courts-métrages de Baff, "Monsieur Zoos" s'est mérité un Rockie. À Baff, ce sont tous les titulaires du monde qui assistent aux projections, dans l'espoir de tomber sur un film. Et c'est justement le sien qui a retenu l'attention. "Zoos"

est déjà venu à Radio-Canada qui nous le présentera d'ici peu, vendu aussi à la TF-1 (France) à Suisse et bientôt, à la Belgique.

L'intérêt marqué pour le film de Simoneau n'a rien de surprenant. Dès les premières minutes de "Pourquoi l'étrange Monsieur Zoos s'intéressait tant à la bande dessinée?", on voit savoir ce qui pousse cet étrange personnage à dépeindre.

Le personnage de Monsieur Zoos n'est né en Europe et au Québec pour y mener une enquête sur la BD. Monsieur Zoos, c'est bien étrange, en effet. Qui est-ce, pourquoi ce nom bizarre?

"Les Français et les Belges, explique Yves Simoneau, sont très influencés par les américains quant à leur BD. Les méchants des BD européennes ont toujours une gueule d'américain très dur. Et les Français, en particulier, lorsqu'ils parlent l'anglais, ont tendance à dire "ze mozer" pour "the mother".

"Ze girls" pour "the girls". Pour ce film, je cherchais un nom qui décrive la

synthèse de la méchanceté (Zoos) et un nom qui exprime la synthèse de l'esprit fermé, "the lock", prononcé à l'espagnole, ça donne Zoos."

Voilà ce qui donne à ce film une base inébranlable drôle puisque Zoos, qui incarne Jean-Louis Mellette, est une espèce de Superman, avec une gueule de tyran, qui pour l'instant se fait de Dieudonné afin de... Évidemment, il ne faut pas le dire parce que ça susciterait en nous le titre.

Lorsque vous verrez

"Pourquoi l'étrange Monsieur Zoos s'intéressait tant à la bande dessinée?", ce qui se soit en français ou en anglais, vous serez charmés de pénétrer l'univers coloré des créateurs de bandes dessinées. Sous vos yeux, Achille Tard, Tintin et Milou, Lucky Luke, Philémon, les Stroumbs, Asterix, et plusieurs autres vous raconteront ce qui sont et ce que pensent leur père, leur mère.

Enfin, rappelons ce que dit Yves Simoneau: "Dans la vie, il y a deux plaisirs: voir des films et en faire."

L'élevée a gagné son public

La deuxième partie du spectacle du vendredi 22 novembre, donnée par Claude Léveillé était le spectacle de la faculté de l'Éducation était comble. Le public au débordement, s'est animé à la venue de Léveillé sur scène. Le spectacle débutait par une musique de fond, la scène était encore vide, on ne voyait pas de Léveillé, mais à une

façon bien à lui de mevoit le public en appétit de l'écouter. On se demande pourquoi, Claude Léveillé interprète un instrumental intitulé "L'enfer". C'est sa plus vieille musique, il a composé lorsqu'il était étudiant. La salle était envoutée par les chansons de Claude. Les réactions du public sont excellentes.

Claude Léveillé n'a pas entrepris sa tournée avec ses cinq musiciens. C'est pour cette raison qu'il avait certaines de ses chansons qui étaient enregistrées.

Mais chose étonnante, ce n'était pas du tout désagréable. Léveillé s'est écrié: "montré professionnel, malgré la mauvaise acoustique de l'auditorium qui ne l'aidait pas. Parmi ses chansons, Claude a voulu interpréter une partie de la chanson intitulée "Les filles de Tracadie". Cela a été un peu difficile pour lui, parce qu'il ne l'avait jamais chanté en s'accompagnant lui-même. Ce geste lui a été apprécié du public.

Personnellement, j'ai été très intéressé par le spectacle pour quelques questions. J'ai trouvé un

Leveillé était et était le lui à demander si avait souvent utilisé des enregistrements au cours de ses tournées. Claude Léveillé a précisé qu'il ne le faisait que pour les petites tournées. Mais c'est assez difficile de se promener avec cinq musiciens, pour tout dire, quelque fois devant une salle d'une vingtaine de personnes.

J'aurais voulu avoir une plus longue entrevue avec Claude Léveillé, mais le temps était limité. Enfin, ne soyons pas trop durs, entre vous et moi, nous savons que "la vie d'artiste n'est pas toujours facile".

Marjorie Théodore



Submarine

Coin Archibald / Mountain Rd.
L'abonnement sur campus \$100

854-0884

Librairie Le Passage

Maintenant au 339 rue Mountain

- Livres, revues neuves, usagées, français et anglais;
- Bandes dessinées, posters, belles cartes postales et de souhaits;
- Disques usagés et neufs, primes, encens et papier indien naturel, chandeliers faites à la main.

Résumé
ROSEMARIE LANDRY, soprano acadienne de réputation internationale, donnera un récital à l'auditorium de l'école Bernice-L. MacNaughton, le jeudi 1er décembre à 20 heures.

Au piano: Dalton Baldwin, dont le nom est rattaché à quelques-uns des plus grandes voix de notre temps.

L'artiste invitée interprétera des oeuvres de Mozart, Brahms, et de Chausson.
ENTRÉE LIBRE!

SERVICE DE LOGEMENT
Êtes-vous logés loin du campus? Voulez-vous entrer en résidence? Nous avons quelques chambres à partager à la Résidence Lafrance. Si vous êtes intéressés, vous n'avez qu'à vous rendre à notre bureau (local 270T - Édifice Tallion) pour compléter les formulaires.

BÉBÉS-ÉPROUVETTES NO. 2
(SHS) L'adoption la plus précieuse? Cinq jours après la fécondation! L'expérience a été réalisée par les médecins californiens John Buser et Maria Buser. Cinq jours après l'insémination, la mère donatrice avec le sperme de l'époux de la femme infertile, les médecins retirent l'embryon avec une solution nutritive et le réimplantent dans l'utérus de l'épouse stérile. Cette méthode, déjà pratiquée fréquemment sur des vaches, devrait avoir selon les chercheurs un taux de réussite supérieur à la fertilisation in vitro, vu l'absence d'intervention chirurgicale. Pour le Dr Buser, un seul facteur suscite les réticences des couples face à cette "adoption de grossesse": le bagage génétique de l'enfant n'est lié qu'à un seul des partenaires de la grossesse.

ADIEU MONDE CRUEL
(SHS) Les banlieues américaines coussines sont touchées par une épidémie: les adolescents se suicident comme des papillons de nuit attirés par la lumière. Dans une récente édition, le magazine Newsweek cite notamment le cas de Plano, une jeune banlieue de Dallas, où les tentatives sont particulièrement nombreuses. Selon des psychologues, les raisons de cette vague de suicides sont multiples: explosion de la famille (seulement 38% des jeunes Américains vivent avec leurs parents naturels), absence de débouchés sur le marché du travail, compétitivité accrue à l'école, etc. Les jeunes sont d'ailleurs très pessimistes face à l'avenir: selon la psychiatrie Nord Lloyd, 15 à 20% des hôpitaux de San Fernando Valley seraient occupés par des jeunes dépressifs.

CHARITÉ
MAL ORDONNÉE
(SHS) Chaque fois que le gouvernement augmente d'un dollar ses dépenses d'aide sociale pour les défavorisés, les contributions privées aux organismes de charité diminuent de cinquante cents. C'est du moins ce que prétendent deux économistes américains, Barton Adams et Mark Schmitz. Dans les États (américains) où le gouvernement dépense le plus, les contributions privées sont les plus basses. Mais, on constate les deux chercheurs. Pourquoi? Les gens ont l'impression que le gouvernement leur demande trop de choses, donc moins nécessaires lorsque le gouvernement continue d'augmenter ses dépenses. Les économistes opinent les deux économistes.

LE FRONT

par Marc LeBlanc

SAR informe

BOCCER-LIMSI
 «Dés les pratiques libres ont débuté et elles se poursuivront le 23 novembre au stade du CEPS.

L'inscription des équipes pour la prochaine saison se fait jusqu'au 28 novembre au local 204 du CEPS.

La réunion des capitaines aura lieu le 28 novembre à midi au local 225 du CEPS.

Les parties pré-saisons devraient normalement débiter le 30 novembre.

Basketball féminin
 Une autre rencontre pour les filles intéressées à jouer au basketball intra-muros est prévue pour le dimanche 23 novembre à 18h au gymnase du CEPS.

Toutes les intéressées sont priées de se rendre à cette importante rencontre.

Secteur aquatique
 On vous rappelle que le SAR met à votre disposition des heures à la piscine.

Que ce soit sous forme de club, bain libre ou autres activités vous pouvez vous inscrire en contactant le SAR au local 204 du CEPS.

Danses aérobic
 Cette activité prend de plus en plus de popularité au sein de la population universitaire du CUM.

Au hockey: des hauts et des bas

Les Aigles Bleus, au hockey, ont nu la pluie et le beau temps la semaine dernière.

Le mardi 15 novembre, nos «Glorieux» ont humilié et se sont moqués des pauvres Tommies de l'Université de St-Thomas 13-1. À part les performances de Côté, Bois et ci et là rien de trop spectaculaire est passé durant cette partie qui ressemblait aux parties du mardi soir présentées par le hockey intra-mural.

Les Tommies auraient de la difficulté contre certaines équipes de la ligue intra-mural.

Le Bleu et Or a marqué deux buts et réduit l'écart 4-2 à un certain moment donné, mais les Panthers bien supérieurs par leur As, le gardien Arévalo Gomez, ont réajusté et même mordu.

Plusieurs raisons sont évoquées pour tenter d'expliquer cette humiliation. Quelques-uns disent que les Panthers sont forts. D'autres, qui ont lu la description du match à Radio-Canada (radio) abondent dans le même sens des annonceurs en soulignant «ce sont les arribines» qu'elle belle excuse. Certains mentionnent que donner

À chaque mardi et jeudi midi au gymnase du CEPS vous pouvez venir vous dégoûder en pratiquant une nouvelle discipline dirigée par deux moniteurs.

Aucune inscription n'est nécessaire et c'est gratuit.

Photo Hockey-Bottles
 Les photos du tournoi Activit-O.K. seront disponibles au local 204 du CEPS à compter de lundi.

Bon voyage Aigles et Anges Bleus
 Les Aigles Bleus, majoritairement blonds 8 contre 4 et les Anges Bleus de l'U de M seront à Sherbrooke du vendredi 25 novembre au dimanche 27.

Les équipes de Jean-Guy Vienneau (hommes) et Danny O'Carroll (dames) participeront à un important tournoi qui regroupera des équipes universitaires et civiles des Maritimes et du Québec.

Depuis le début de la saison de l'A.S.I.A., ce sont les Aigles qui constituent le plus de succès. Quant aux Aigles, on dit qu'ils ont été très bien, mais ils perdent.

Durant le week-end du 4 à 6 décembre, l'Université de Moncton sera l'hôte de son Omniun annuel. Plusieurs équipes des provinces de l'Atlantique et même du Québec seront de la partie.

10 buts à l'adversaire en 28 lancers pour des gardiens ne se fait pas.

Les choses se sont gâtées dimanche après-midi à Charlottetown. Les hommes de Denis Gingras ont accordé les quatre premiers buts après avoir échoué de punitions et les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard se sentent envoyés vers une victoire facile de 10-2.

Des ardeurs supporteurs vont jusqu'à dire que c'est le voyage en bateau qui en est la cause.

Les Aigles ont eu la chance le mercredi 23 novembre de se remettre sur le droit chemin, celui de la victoire, en accueillant les Red Devils de U.N.B. de Fredericton.

Espérant que les Diabes Rouges ne laissent pas un mauvais sort aux Aigles et que les Tigres ne mordent pas les ailes de nos Aigles. Cela pourrait empêcher nos oiseaux de prendre championnat Canadien en mars 1984.

En fin de semaine, les joueurs du CUM seront les

Michel Blanchard sur l'équipe d'Étoiles canadienne

Après avoir été l'un des leaders de son équipe, les Aigles Bleus de l'U de M, le futur compteur de ligue de soccer de l'Atlantique, nommé joueur à l'attaque par excellence de l'A.S.A., nommé sur l'équipe d'étoiles de la conférence Atlantique en compagnie de son coéquipier Mohammad Hrida, et candidat à la sélection toute étoile du Canada (All Canadian), Michel Blanchard a été récemment le seul joueur de l'Atlantique à avoir été choisi sur la première équipe d'étoiles du Canada.

Quoi d'autre cet athlète de Bathurst et étudiant en deuxième année peut-il ajouter à son palmarès déjà fort bien garni?

Blanchard, après Bouhandini en 1983, pourrait être le deuxième joueur de soccer à mériter le titre d'étoile de l'année sur le CUM.

Vous, lecteurs des lignes de la main, «spoteurs» des boules de cristal, tireurs de cartes et amateurs des prédictions, ne manquez-les certainement pas votre tour pour présenter cet honneur à Blanchard pour le mois de mars 1984.

À moins que... peut-être?

hôtes des Tigres de bathouise samedi à 19h30 dans leur nid l'arène J.L.

DÉPARTEMENT DE GÉNIE CONFÉRENCE

Conférencier:
 H. Claude Olivier
 Ingénieur-Analyste
 Centre de technologie manufacturier
 Université de Moncton

Sujet:
 La conception et la fabrication, assistées par ordinateur (CAO)

Date:
 Le mercredi 30 novembre 1983

Heure:
 14h30

Lieu:
 A-202 Faculté des Sciences et génie

Bienvenue à tous et à toutes

Nous rappelons aux étudiant(e)s qui sont intéressé(e)s à la bourse d'étude France-Acadie, option information/communication, de soumettre leur candidature avant le 20 décembre et de soumettre cette même candidature à M. Gérard Beaulieu, vice-doyen de la Faculté des Arts, au plus tard le 25 décembre.

SPORTS
Marathon de l'Acadie

pour aller représenter la région du sud-est au colloque provincial du 4 décembre à Bathurst. À cette occasion, le «Marathon de l'Acadie» devrait officiellement voir le jour.

De plus, il a été question de la formation d'un club de coureurs francophones pour la région de Moncton.

servira aux délégués qui se sont rendus à Bathurst pour présenter un compte rendu du colloque provincial. On pourra assister à la formation d'un club francophone de coureurs pour la région de Moncton.

Une invitation est donc lancée à tous les intéressés par la course à pied.



Les trois grands buts visés par le «Marathon de l'Acadie» sont la compétition, la socialisation et l'éducation des coureurs francophones du Nouveau-Brunswick.

Par cette course annuelle, les penseurs du projet espèrent que chacune des régions francophones de la province aura ses propres coureurs. Déjà les municipalités sont encouragées à former leur propre club pour éventuellement être l'hôte du «Marathon de l'Acadie».

Le 5 décembre à 19h30 au local 226 du CEPS, une autre réunion aura lieu. Elle

Le «Marathon de l'Acadie» est après les Jeux de l'Acadie une autre réunion du rapport Finn-Campbell, rapport qui encourageait les francophones se prendre en main et à former leurs propres associations sportives.

SPAGHETTI HOUSE

VOLOS

PIZZA

726 MOUNTAIN Rd.

MONCTON NB.

855-5000

Photo: M. G. B.

SPORTS

LE FRONT

Tournnoi de hockey des écoles polyvalentes

Le deuxième tournoi de hockey des écoles polyvalentes de l'Université de Moncton débutera vendredi à 18h, avec l'ouverture officielle, qui sera suivie de la partie entre les deux finalistes de la première édition, les Matadors de Mathieu-Martin et les Patriotes de Louis J. Robichaud.

Toutefois, ce sera à 10h, vendredi, que les parties commenceront avec le

duel Mathieu-Martin et les Nordiques de Nipissiqui. Durant la journée de samedi cinq (5) rencontres auront lieu. La finale est prévue pour le dimanche à 13h30 à l'aréna Jean L. Lévesque et sera retransmise en direct par le réseau de télévision francophone de Radio-Canada Atlantique.

Les huit équipes participantes seront divisées en deux sections. Dans la

section "Or" on retrouvera les Matadors de Mathieu-Martin, les Patriotes de Louis J. Robichaud, le Richelieu Elites de Thomas Albert et les Nordiques de Nipissiqui.

Le D6 de Marie-Esther, les Condos de Dalhousie, les Cavaliers de Clément-Cormier et les nouveaux venus les Purple Knights de Moncton High évolueront dans la section "Bleu".

Le président honoraire du tournoi pour cette année sera M. Denis Gingras, l'instructeur des Aigles Bleus de l'Université de Moncton. L'équipe de Gingras affrontera les Tigres de l'Université Dalhousie samedi à 19h30 se qui signifie que les amateurs de hockey en verront de toutes les couleurs durant ce weekend que l'on peut qualifier "festival de hockey scolaire".

M. Bobby White, président du comité organisateur, estime que le tournoi devrait fournir du hockey de très bon calibre "toutes les équipes invitées sont avertis de venir à Moncton et de prouver leurs forces".

Les billets pour assister aux parties du tournoi seront en vente à la porte et coûteront 35 pour les adultes et 25 pour les étudiants pour une journée

complète.

Rappelons que le tournoi est parrainé par le Service des Sports de l'Université de Moncton et par le Club des Aigles Bleus.

Ceux et celles qui veulent voir du hockey à son meilleur doivent se rendre à l'aréna Jean L. Lévesque de Moncton durant la prochaine fin de semaine.

Ligue compétitive
Division Nord

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
1. Pas achalés	2	2	0	0	23	3	4
2. Ed. Phys.	2	2	0	0	23	1	4
3. La France	2	2	1	1	0	9	8
4. Admérique	2	0	2	0	6	12	0
5. Blue Brothers	2	0	2	0	1	36	0

Division Sud

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
1. Tigers	2	2	0	0	14	4	4
2. Aigles Noir	2	1	1	0	11	10	2
3. Labatt Lite	2	1	1	0	11	14	2
4. Madewask	2	0	2	0	7	8	2
5. Inconnus	2	0	2	0	6	15	0

Compteurs

	P	A	PTS
1. Marc "Gretzky" Laberge, Ed. phys.	10	5	15
2. Réjean Biros, Tigers	8	4	12
3. Denis Bourque, Pas-achalés	7	3	10
4. Daniel Gallant, Aigles Noirs	7	4	7
5. François LeBlanc, Labatt Lite	1	6	7
6. Marcel Paulin, Labatt Lite	4	2	6
7. Nelson Gagnon, Tigers	3	3	6
8. Jean-Marc Lévesque, Ed. phys.	2	4	6

Compteurs

	B	A	PTS
1. Jean Yves Savoie, Fét du Nord	6	8	14
2. Réjean Bernard, Fét du Nord	6	8	13
3. Michel Frenette, Fét du Nord	6	6	12
4. Philippe Chasson, Individuelles	9	2	11
5. Gary Fontaine, Habitant	6	5	11

6. Serge Audet, Fét du Nord	6	4	10
7. Jean Finn, Armée Rouge	6	4	10
8. Daniel Gauthier, Golden Light	6	2	8
9. Oriën Maltais, Fét du Nord	4	4	8
10. Daniel Cormier, Individuelles	2	6	8

Gardiens

	PJ	BC	Moy
1. Armée Rouge	2	4	2.00
2. Les Gauches	2	7	3.50
3. Bio-dégades	2	7	3.50

Prochaines parties

lundi 21 novembre 1983

18h15 Golden Light vs Gauches

Mardi 22 novembre 1983

18h15 La France vs Armittiques

19h30 Inconnus vs Labatt Lite

20h45 Tigers vs Aigles Noirs

23h15 Pas achalés vs Ed. phys. et Loisir

jeudi 24 novembre 1983

19h30 La France vs Félix du Nord

Mardi 29 novembre 1983

18h15 Aigles Noirs vs Pas-achalés

19h30 Inconnus vs Blue Brothers

20h45 Armittiques vs Blue Brothers

22h00 Madewask vs Labatt Lite

23h15 Ed. phys. Loisir vs La France

Division Ouest

Ligue Gentilhommes

	2	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
1. Les gauches	2	1	1	1	1	7	3	3
2. Golden Light	3	1	2	0	17	22	3	3
3. Habitant	2	1	1	0	15	15	2	2
4. Bio-dégades	2	1	0	1	11	7	2	2
5. Moosebirds	2	0	2	0	9	17	0	0

Division Est

	2	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
1. Fét du Nord	3	3	0	0	34	12	6	6
2. Armée Rouge	2	2	0	0	16	4	4	4
3. Aca. du Nord	4	2	2	0	17	22	4	4
4. Individuelles	3	1	1	1	20	12	3	3
5. La France	3	0	3	0	37	0	0	0

AVIS DE CONVOCAION

Amitté Canada Inc. convoque une réunion afin de former les équipes qui auront à préparer la "tournee d'amitié".

"Amitté Canada Inc." est un organisme, à service philanthropique, formé d'étudiant(e)s de l'Université de Moncton, mettant au pied des projets d'envergure afin d'atténuer les problèmes de santé les plus urgents au Canada.

ORDRE DU JOUR

1. Comités
Au local 26 de la faculté d'administration, le mercredi 30 novembre à 13h.

Bienvenu à tous(les) les étudiant(e)s et professeurs.

Stephen Russell, président

Une soirée où l'action ne manque pas.

Venez danser sur la
meilleure musique en ville.

Chaque dimanche, soirée étudiante
avec "Dr. Z." James Dixon.

chez
Jimmy's
730 rue main